

Billet de Ronceval : d'où vient le mal ?

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

D'où vient le mal ?

Des fois qu'il y a, on tombe sur une idée : sans faire effort, on part en réflexions... et on découvre quelque chose qui vous fait dire :

« C'est de là que vient le mal ! »

Jeudi passé, sauf erreur, on a eu un de ces moments, à l'Etoile, quand le Grand Léon, qui lisait un bout de journal, s'est exclamé :

— C'est de là que tout vient !

Comme nous, vous auriez dit :

— Tout quoi ?

Et notre Léon, un tout fin qui n'en a pas l'air, d'appointre :

— C'est le monsieur du journal qui dit que les gens de la ville sont tout moindres, parce qu'ils n'ont plus de galetas pour se défaire provisoirement des choses !

On ne veut pas vous faire un discours, mais Léon avait l'air de tenir la vérité : vu le manque de place, dans ces casernes de ville, il faut se défaire, à mesure, de tout ce dont on n'a plus besoin. Nous, on porte les affaires au galetas, en pensant qu'on sait où les trouver. Bien sûr qu'on n'y retouche pas, et que ça fait de ces tas, des nids à poussière. On ne s'en ressert pas, mais c'est là : on a, comme qui dirait, une réserve où, s'il fallait, on pourrait aller puiser. C'est une garantie qu'on a, une sorte d'épargne en souvenirs, des choses qui rappellent quelque chose, ou quelqu'un... et c'est ça qui fait une base à la vie.

Les malheureux de la ville, ça vit dans une sorte de tourbillon, vite-vite-vite, et tout s'en va, tout disparaît. Etonnez-vous que cette mentalité qu'il leur faut avoir ne finisse pas par leur donner des idées noires : il ne leur reste rien pour se rappeler, rien qui demeure !

On a commencé par refaire le flacon, puis on est reparti sur cette idée — quand on en tient une, autant en tirer tout ce qu'on peut ! — et on a fini par se trouver bien heureux, dans notre coin, avec tous nos défauts. Admettons qu'on entasse des affaires inutiles, d'accord qu'on est bêtes d'entasser des papiers — il y en a qui gardent des vieux almanachs, des piles de vieux journaux ! — ou de conserver, attendris, des effets, des meubles branlants, des tapis râpés... Qu'on en pense ce qu'on voudra : rien que de falloir débarrasser, à tout prix, et vite ! des choses dont on n'a plus usage, sur le moment, ça doit être terrible ! Léon a tiré la vérité de tout ça, en un rien de temps :

— Voyez-vous, mes amis, il n'y a rien de pire, pour un homme, que d'être toujours prêt à déménager tout ce qu'il a dans une valise : c'est une manière de dire qu'il n'a pas grand-chose et que, lui, il n'est pas beaucoup plus !

St-Urbain.



TREUTHARDT
 LAUSANNE
 Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)
 EXECUTION SOIGNÉE DES
 ORDONNANCES MÉDICALES

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

« Nouveau Conteur vaudois et romand ».